détruisant ou diminuant les ressources ordinaires de l'habitant des campagnes, le portent quelquefois à mal faire pour se procurer sa subsistance. A de telles époques d'ailleurs, l'Empereur de la Chine ne manque jamais de donner des secours; il commande qu'on ouvre les greniers; il fait remise des impôts à ceux que le malheur accable; il leur donne assistance pour faciliter le rétablissement de leurs affaires; il est pour ses sujets comme le substitut de la Providence, toujours prêt à leur tendre la main; et il sait parfaitement, que cette conduite assure son autorité absolue, par une chaîne bien plus forte que ne le seroit la crainte des châtimens. Ce Prince se montre si jaloux du privilège exclusif d'être le bienfaiteur de ses sujets, qu'il a non-seulement rejeté, mais encore pris à offense, la proposition que lui ont faite une fois quelques riches négocians de concourir au soulagement d'une province qui étoit en souffrance; et à la même époque il accepta la donation que lui fit une riche veuve de Tien-Sing, pour fournir aux dépenses de la guerre du Thibet."

On remarque, en voyageant en Chine, qu'il y a bien moins d'édifices publics qu'on ne doit s'attendre à en trouver dans une aussi antique monarchie. On en trouve la raison dans la politique des Empereurs de chaque dynastie, ou de chaque nouvelle famille qui monte sur le trône; politique, qui leur fait non-seulement poursuivre jusqu'à extinction toutes les branches de la race précédente, mais encore détruire tous les monumens élevés à leur mémoire. De ce nombre sont de hauts édifices de forme circulaire, appelés Pagodes, dont le genre et la destination

Sächsische Landesbibliothek – Staats- und Universitätsbibliothek Dresden http://digital.slub-dresden.de/id36850901X-17980100/180 gefördert von der Deutschen Forschungsgemeinschaft DFG